

## Evidence and Learning: Strengthening crisis and risk-related data and institutional education information systems

### Etude de cas - Save the Children International RDC

#### Recherche sur les abandons scolaires dans le cadre du projet REALISE

#### Brève description de la pratique et des principaux enseignements

Entre octobre 2018 et juin 2021, le projet REALISE (Réussite et Epanouissement via l'Apprentissage et l'Insertion au Système éducatif) a initié une recherche dont le but principal était d'identifier et de rechercher les filles à risques d'abandon et mettre en place des mécanismes communautaires pouvant permettre de retenir un maximum de filles à l'école. Cette étude centrée sur les filles (les élèves à risque d'abandon) des écoles primaires (4ème, 5ème, 6ème), secondaires (7ème et 8ème) et les apprenants des CRS - centres de rattrapage scolaire (niveau 1, 2 et 3), soit un total de 22 établissements de la ville de Mbuji-Mayi, dans la province du Kasai oriental, en République démocratique du Congo. Elle avait comme objectifs de :

- (1) Suivre les élèves / apprenants pour identifier ceux qui ont un risque d'abandonner l'école,
- (2) Informer l'école et son équipe de management aussitôt que possible pour qu'elles puissent agir, ou impliquer les autres à agir,
- (3) Soutenir l'équipe de management de l'école pour développer un paquet d'interventions qui vont aider les élèves / apprenants à retourner et rester à l'école.

Cette recherche a permis de **déterminer les meilleurs moyens d'identifier les élèves à risque** d'abandon et de disposer des indicateurs clés tels que les causes de l'abandon, les causes de l'absentéisme, la période où l'on a le plus d'abandons etc. En effet, en plus de générer des informations permettant de comprendre les besoins particuliers des populations cibles et d'informer les parties prenantes de l'ESU (notamment en associant les parents d'élèves, les enseignants ou la division locale du ministère de l'éducation aux efforts) sur les facteurs scolaires et extrascolaires voire communautaires qui conduisent à l'abandon scolaire des filles, la recherche a également **identifié des initiatives efficaces pour répondre aux besoins spécifiques identifiés afin d'atténuer les principaux facteurs de risque** et d'aider les élèves à risque ou ayant déjà abandonné l'école à rattraper et/ou à retourner à l'école.

#### Quels défis la pratique/l'initiative aborde-t-elle et pourquoi un changement était-il nécessaire ?

Cette pratique a été développée et mise en œuvre en RDC, un contexte de crises prolongées et d'urgences qui se superposent, avec des taux d'abandon scolaire élevés, notamment chez les filles âgées de 8 à 10 ans dans les régions de l'Est particulièrement touchées par les crises. La communauté de l'ESU en RDC travaille sur la question de l'abandon scolaire mais ne collecte pas encore suffisamment d'informations pour permettre une compréhension globale des raisons/facteurs expliquant les taux d'abandon et de s'attaquer aux causes profondes. Par exemple, les données disponibles désagrégées par genre soulignent que les filles sont plus susceptibles d'abandonner l'école que les garçons, mais il y a peu ou pas d'informations pour identifier les raisons et besoins spécifiques des filles dans ces contextes pour rester à l'école. En outre, il existe très peu d'initiatives visant à soutenir les enfants en décrochage ou déscolarisés dans le contexte de la RDC.

Avec cette recherche, Save the Children a expérimenté un processus de définition d'indicateurs qui se concentrent sur l'identification des besoins spécifiques des filles afin d'atténuer l'impact de différents paramètres qui affectent leur accès à l'éducation. Elle aborde les questions suivantes : quelles sont les principales causes d'abandon scolaire, quels sont leurs impacts et comment y remédier ? Cela répond à un besoin de données et d'informations pour comprendre comment expliquer les abandons scolaires afin de pouvoir apporter des solutions de prévention et d'atténuation appropriées et réalistes selon le contexte. Il existe d'importantes lacunes dans les données existantes et il est nécessaire d'identifier les risques et les obstacles auxquels les filles sont confrontées pour accéder à l'éducation dans ces contextes, notamment en comprenant le fonctionnement du système école-communauté-étudiant et de ses impacts sur l'accès à l'éducation.

### **Qu'essayiez-vous d'atteindre ? Comment les buts et les objectifs sont-ils liés à l'amélioration de l'identification et du suivi des besoins et des obstacles à l'éducation dans les contextes de crise et d'urgence ?**

Les objectifs de l'étude étaient de suivre les élèves afin d'identifier ceux qui sont à haut risque d'abandonner l'école, et que l'équipe éducative puisse prendre des mesures de remédiation le plus tôt possible auprès des parents et de soutenir les équipes de gestion de l'école, toujours en associant les parents, dans la création d'une série d'interventions qui aideront les élèves à retourner et à rester à l'école.

Cette initiative de recherche s'est concentrée sur l'amélioration du suivi des élèves à risque de décrochage scolaire, une meilleure compréhension des différents paramètres, risques et barrières qui influencent l'accès à l'éducation et le décrochage scolaire, l'identification de l'impact des abandons scolaires et la compréhension de la manière d'atténuer les risques d'abandon et sur l'aide à apporter aux filles qui ont déjà abandonné l'école afin qu'elles y retournent.

Pour mener cette recherche selon cette méthodologie, le projet a mis comme critères de choix les écoles dans les quartiers marginalisés et à faibles revenus et qui ne peuvent pas offrir des conditions d'apprentissage optimales pour les élèves. Le choix de ces 22 écoles s'est fait lors de l'atelier avec toutes les parties prenantes mentionnées ci-dessous.

### **Did your practice meet the initial aims and objectives? What were the main results?**

Oui, la recherche a atteint les objectifs fixés par le projet. Le projet a aidé les écoles ciblées à produire des données pour identifier les enfants qui risquent d'abandonner l'école en utilisant le registre de présence mis à disposition par le Ministère. Ensuite, les enseignants et/ou la direction ont sensibilisé les parents/tuteurs pour s'assurer que ces enfants retournent à l'école. Cette recherche a permis de **déterminer les meilleurs moyens d'identifier les élèves en risque d'abandon scolaire**, y compris les indicateurs les plus pertinents pour **aboutir à des propositions de méthodes et de canaux de suivi pour maintenir les filles à l'école**. En effet, en plus de générer des informations permettant de comprendre les besoins particuliers des populations cibles et d'informer les parties prenantes (des enseignants et des parents à la division locale du ministère de l'éducation) des facteurs communautaires qui conduisent à l'abandon scolaire des filles, la recherche a également permis d'identifier des initiatives efficaces pour répondre aux besoins spécifiques identifiés afin d'atténuer les principaux facteurs de risque et d'aider les élèves à risque ou ayant abandonné l'école à rattraper et/ou à retourner à l'école.

Le système de suivi que le projet avait mis en place, y compris la sélection d'écoles partenaires, la formation des enseignants et la dotation de matériel (registres, consommables, téléphones), la revue des données fournies par les registres, le contact avec les parents, fonctionne puisqu'il a permis d'identifier les schémas d'absences et de prévenir les abandons. En outre, le projet a renforcé les capacités de la direction et des enseignants en matière de formation et de soutien des élèves avec la tenue de sessions d'information et de formation centrées sur la problématique (l'ampleur du problème de l'abandon des filles dans la ville pilote), la méthodologie et les résultats

attendus de l'étude. Cette stratégie a permis aux équipes éducatives d'identifier rapidement et efficacement les élèves à risque, et de contacter les parents/tuteurs pour les associer à la recherche des causes de ces absences ou abandons, sensibiliser afin que les élèves reprennent une scolarisation assidue.

- **Cas pratique 1** : Grâce à cette méthodologie, une élève (âgée de 12 ans) de 4e année de l'école primaire Mbanga Tuzinde (à Mbujimayi), a pu reprendre ses études. Elle était absente parce que son père était malade et devait s'occuper de son jeune frère. Le pointage de son enseignant sur le registre de Save the Children a permis de mettre en évidence ses absences récurrentes. L'enseignant a rencontré la mère et l'a sensibilisée. L'élève est retournée à l'école et a réussi son examen de fin d'année.
- **Cas pratique 2** : En avril 2019, le directeur de l'EP TSHIYA à Mbujimayi avait constaté que 7 élèves étaient de plus en plus régulièrement absents. La direction est allée les voir et a lancé des sessions de sensibilisation pour parler de l'importance de l'école en insistant sur le fait que "plus vous êtes absents, plus vous perdez les matières et finalement vous échouez à l'école". A la suite de cela, la direction a constaté qu'il y avait une amélioration dès le mois de mai et le nombre d'absences a considérablement diminué jusqu'à la fin de l'année scolaire.

De plus, plusieurs outils de collecte de données ont été développés et/ou mis à la disposition des acteurs impliqués dans cette recherche pour atteindre les objectifs :

- Des registres standardisés sur papier distribués par STC à tous les enseignants des écoles participant à la recherche (avec des marqueurs, des crayons, etc) pour d'identifier les abandons/élèves à risque dès le premier mois après la rentrée scolaire. Ces registres sont collectés mensuellement, scannés par les équipes de STC, et les PDF sont envoyés à un spécialiste qui analyse et traite les résultats à l'aide d'un logiciel.
- Au début de l'année scolaire : formation des enseignants à l'utilisation des registres et à la méthodologie de recherche

### **Quelles parties prenantes ont été impliquées ? Comment vous êtes-vous assuré que leur implication était participative et collaborative ?**

L'approche de la recherche est basée sur les communautés, car l'un des principaux objectifs était de comprendre comment et dans quelle mesure la communauté a un impact sur l'accès à l'éducation.

Cependant, la recherche a été menée dès le début en collaboration avec les autorités locales du ministère de l'éducation primaire, secondaire et technique. Ainsi, l'approche et les outils utilisés ont été revu conjointement avec le département technique du ministère. Puis tout le long de la recherche, le ministère restait impliquer sur le suivi de la progression de la recherche et la facilitation des interactions avec les autres ministères en particulier le ministère des affaires sociales. Enfin les deux ministères ont participé activement aux ateliers de présentations des principaux résultats et ont contribué à leur diffusion également.

Au cours de la recherche, les contacts entre les enseignants et l'équipe du projet étaient hebdomadaires afin de garantir l'engagement des acteurs et de pouvoir répondre aux éventuels obstacles au bon déroulement de la recherche (manque d'investissement, problèmes d'utilisation du matériel, etc.). Des formations pour le personnel des écoles ont également été organisées afin d'améliorer la compréhension de l'initiative et d'assurer une utilisation correcte des outils. Cette stratégie a permis aux enseignants/direction d'identifier rapidement et efficacement les élèves à risque, et ainsi de contacter les parents/tuteurs pour comprendre les causes de ces absences ou abandons, les sensibiliser et faire revenir les élèves à l'école.

Pour contacter les parents des élèves à risques, deux méthodes étaient utilisées : le porte-à-porte (l'enseignant ou le directeur se rend au domicile de l'élève pour parler aux parents/tuteurs et aux enfants concernés) ou le contact par téléphone (l'enseignant appelle les parents/tuteurs pour leur demander de venir au bureau et de parler). Plus globalement, les communautés et les parents d'élèves ont été associé tout au long de la mise en œuvre de la pratique par le biais du comité de parents (COPA). Les élèves des écoles, les filles qui ont abandonné l'école dans la communauté, ont également été impliqués, que ce soit à travers des activités de sensibilisation menées par

certaines écoles sur l'importance de rester à l'école ou via les "clubs d'enfants" de Save The Children installés dans les communautés.

De plus, un des principaux efforts de collaboration entre les différents acteurs a été les ateliers de présentation et de partage des résultats avec les autorités (direction locale du ministère de l'éducation primaire, secondaire et technique, notamment à travers les inspecteurs des sous-divisions concernées ainsi que la division locale du ministère des affaires sociales), les équipes des écoles et l'équipe du projet Save The Children. Ces réunions ont été l'occasion pour l'équipe du projet de présenter les données traitées et de partager les résultats synthétisés afin de valider les informations et les données, de suivre les processus et d'avoir une boucle de retour auprès des différents parties prenantes.

L'intérêt et l'importance de ce mécanisme de collaboration était également de pouvoir partager des informations avec les autorités locales, notamment pour le suivi des enfants à risque particulier. En effet, si la cause de l'abandon scolaire d'un ou plusieurs élèves était identifiée comme étant liée à une situation de violence dans la communauté, l'information était partagée avec le ministère des Affaires sociales pour une prise en charge des enfants et pour lutter contre les violences. Les données traitées et les résultats ont été partagés avec les autorités et sont accessibles à tous les partenaires de l'ESU sur le site Web du MESPT.

### **Comment la pratique a-t-elle interagi avec les systèmes institutionnels d'information sur l'éducation dans le contexte et comment a-t-elle pu les renforcer ?**

Comme mentionné ci-dessus, les autorités ont été régulièrement associées à la recherche lors des réunions trimestrielles de partage des résultats. Les résultats de l'études ont été partagés avec les autorités éducatives locales (direction locale du ministère de l'enseignement primaire, secondaire et technique, notamment par le biais des inspecteurs des sous-divisions concernées), ainsi que la division locale du ministère des affaires sociales lors d'ateliers de restitution organisés dans la province. L'étude a fourni aux autorités des informations utiles pour lutter contre l'abandon scolaire : l'ampleur du problème de l'abandon des filles dans la ville pilote, les meilleurs moyens d'identifier les enfants qui risquent d'abandonner l'éducation formelle et informelle, les meilleures interventions qui peuvent prévenir et éviter avec succès l'abandon scolaire et la mauvaise fréquentation. Cependant, Save the Children s'est heurtée à un manque d'engagement de la part des autorités pour s'approprier la pratique malgré un fort intérêt pour l'approche, la méthodologie et les résultats.

### **Quels défis et obstacles avez-vous rencontrés et comment avez-vous modifié votre approche pour les surmonter ?**

Les principaux défis identifiés lors de la mise en œuvre de la pratique étaient les suivants

- Le manque de motivation des enseignants, notamment en raison de leur faible rémunération et de leur lourde charge de travail : ajouter une nouvelle responsabilité sans incitation financière était parfois difficile à accepter et le volontariat n'était pas du tout efficace dans ce contexte.
- Le manque de budget alloué pour soutenir les enseignants
- Le manque d'adhésion des enseignants à cette nouvelle approche en raison du manque de motivation et d'implication de toutes les parties prenantes (direction et parents), dans un premier temps, notamment dans le processus de retour des élèves à l'école,
- Les difficultés d'accès à des informations fiables en raison des erreurs de pointage et de remplissage des registres de présence par les enseignants à des fins de recherche
- La réticence des autorités éducatives à assumer l'appropriation et la responsabilité de l'initiative, préférant s'en remettre aux partenaires hum/dev pour mener à bien ce type d'activité.

Pour relever ces défis lors de la mise en œuvre du projet, notamment en ce qui concerne le manque d'adhésion, de compréhension et d'engagement, l'équipe du projet a :

- travaillé pour assurer la pleine participation de toutes les parties prenantes pertinentes au niveau de l'école dans la mise en œuvre du programme, en particulier les équipes de direction qui n'étaient pas nécessairement bien intégrées dans le processus au début
- organisé des ateliers de formation et de renforcement des capacités avec les chefs d'établissement et les enseignants concernés.

**Quel a été le principal enseignement de votre pratique ? Si vous deviez le refaire, que feriez-vous différemment ? Quelles indications donneriez-vous pour aider quelqu'un d'une autre organisation confrontée à des défis similaires ?**

Cette initiative est une nouvelle approche qui a produit des résultats dans les écoles où elle a été développée. L'évaluation de cette pratique a démontré un certain nombre de succès encourageants, tant au niveau des résultats que de la méthodologie. En effet, à ce stade, bien que la pratique n'ait pas encore été institutionnalisée au niveau global par l'ONGI, ou ses partenaires dans le pays tels que le Cluster Education, au niveau interne, la méthodologie développée et les indicateurs identifiés pour prévenir et atténuer les risques d'abandon scolaire des filles dans les contextes de crise sont maintenant inclus dans les projets ESU mis en œuvre par Save The Children au niveau national.

Save the Children souhaite continuer à s'appuyer sur son expertise dans la collecte continue de données sur la prévention de l'abandon scolaire des filles dans les contextes ESU, et développer des partenariats qui contribueront à atteindre cet objectif.

L'organisation a identifié le besoin de continuer à travailler en étroite collaboration avec le MdESPT pour développer ensemble une méthodologie plus complète pour une prochaine phase et/ou la généralisation de la pratique dans le pays. Cela pourrait être un moyen d'encourager la participation et l'appropriation du processus par les autorités locales. Il y a une volonté de la part de Save The Children de soutenir les autorités éducatives dans l'appropriation de la pratique, mais pour l'instant il y a un manque d'engagement malgré un très fort intérêt pour l'approche, la méthodologie et les résultats. Le Ministère de l'Education reste (plus ou moins volontairement) co-dépendant des acteurs humanitaires/développement pour la production de données sur l'éducation dans les contextes de crise (notamment dans les régions de l'Est).

Au niveau de l'équipe du projet, l'un des apprentissages de cette pratique et de ses résultats est la forte conviction que la gestion des données sur cette question pourrait réellement évoluer si les membres du Cluster Education intègrent systématiquement la collecte d'indicateurs dans les communautés où ils interviennent, tels que le taux brut de scolarisation des enfants en âge de fréquenter l'école primaire, ventilé par groupe et par genre, le taux de déscolarisation (*trickle-down*) en mettant l'accent sur les groupes marginalisés les plus démunis sur le plan éducatif, le taux d'abandon au cours de l'année dans les écoles communautaires et les principales raisons identifiées afin de pouvoir y répondre. L'équipe du projet a également initié une réflexion sur le renouvellement d'une recherche similaire afin d'évaluer l'impact à long terme sur le taux d'abandon des élèves suivis dans la recherche initiale.

**“Preuves” soumises :**

- Guide de mise en œuvre de la recherche, comprenant les fondements et une feuille de route technique de la pratique
- Données traitées du registre collecté dans les 22 écoles lors de la recherche sur l'abandon scolaire
- Livret « Les leçons apprises du projet »